

P487 D1150

KIEFER JOSEPH 4, rte d'Ellange Tél./Fax: +352 23 667 212 GSM 621 729890

L. - 5617 Mondorf-les-Bains Matr.:19310301194 E-mail : jkiefer@pt.lu

COMMISSION DES PETITIONS

CHAMBRE DES DEPUTES

Monsieur le Président,

Conc. : Pétition publique no 487 intitulée :

« Nonante-neuf au lieu de quatre-vingt-dix-neuf »

Étant l'auteur de cette pétition je prends la respectueuse liberté de vous demander de bien vouloir accorder une prolongation- si possible de deux semaines au moins - de la durée d'ouverture du « forum de discussion » de celle-ci en raison du fait que beaucoup de personnes susceptibles de s'intéresser pour la cause sont actuellement parties en vacances.

D'autre part, force est de constater qu'à ce jour le nombre de signatures en faveur de cette pétition est très petit ; la raison en est peut être que les journaux ne la soutiennent guère alors que la publication par ces journaux permettrait de motiver ceux des compatriotes qui sont confrontés aux difficultés du système de numération de la langue française. Il faut se rendre compte que probablement beaucoup de gens ne sont guère au courant de la présentation de cette pétition pour ne pas en avoir pris connaissance du fait que celle-ci est rédigée en langue française, langue qu'ils répugnent en raison des difficultés éprouvées lors de l'apprentissage de celle-ci.

Je m'efforce actuellement de faire appel aux journaux et à certaines institutions pour soutenir ma démarche en leur transmettant le message repris ci-après :

COPIE du texte :

Cette pétition - ayant comme objet la proposition d'autoriser voire de remplacer chez nous les « soixante-dix », « quatre-vingts » et « quatre-vingt-dix » de la langue française par respectivement « **septante** », « **octante** » et « **nonante** » - est déclarée recevable par la Commission des Pétitions de la Chambre des Députés ; le forum de discussion est opérationnel jusqu'au 24 avril prochain.

C'est via le site « <http://www.chd.lu/portal/public/PetitionDetail> » que l'on peut signer cette pétition si l'on est disposé à la soutenir.

Tout d'abord je tiens à dire que je ne dépends d'aucun organisme et que mon initiative ne vise ni rémunération, ni quelque autre avantage. **C'est une simple démarche démocratique en vue de discuter un sujet d'intérêt général pour nos compatriotes et d'en décider par voie parlementaire.**

Il ne fait pas de doute que nos compatriotes, parlant le luxembourgeois comme langue maternelle, sont confrontés à certaines difficultés spécifiques de la langue française, difficultés dont peut-être les français ne se rendent pas compte, puisque leur usage leur est familier. Le système français de numération, présentant des particularités considérées des fois comme énigmatiques par les étrangers, est assez difficile à apprendre et son usage n'est pas toujours aisé pour nos compatriotes.

Jusqu'au « 69 » la numérotation française doit être qualifiée comme excellent puisque les nombres en cause ont des désignations spécifiques et précises : à l'exception des « *vingt* » et « *cent* », qui se mettent au pluriel dans certains cas, ces nombres sont invariables ; le principe de prononciation et d'écriture pour dix-sept ($17 = 10+7$), dix-huit ($18 = 10+8$) et dix-neuf ($19 = 10+9$) est parfaitement logique, alors que le système luxembourgeois - identique à l'allemand - y est contraire avec dreizehn (= drei + zehn)neunzehn (neun + zehn) plaçant les unités avant les dizaines (exemple : « $9+10$ »)

Ce mode logique – avec noms numériques univoques et le positionnement des unités - du système français se retrouve également pour les dizaines jusqu'à 60 : vingt, trente, quarante, cinquante et soixante ; exemple : trente-trois ($33 = 30+3$) etc.

Le système déraile cependant et les choses se compliquent après le « 69 » avec l'apparition de **numéraux composés** pour soixante-dix ($70 = 60+10$), quatre-vingts ($80 = 4 \times 20$) et quatre-vingt-dix ($90 = 4 \times 20 + 10$) assortis de règles spécifiques d'orthographe - et leur dérogations (!)- en relation avec les traits d'union, l'ajoute de un pour les nombres se terminant en 1, les accords pour vingt(s), cent(s), million(s) alors que « mille » est toujours invariable, etc

Autoriser et recommander de remplacer **chez nous** ces noms composés par les noms univoques : « **septante** », « **octante** » et « **nonante** » constitue donc le but poursuivi par la présentation de la pétition.

Pour mettre en évidence la logique de cette proposition il y a lieu de souligner que les noms des nombres en cause ont pour base le latin- comme c'est le cas pour sur les autres nombres en français – à savoir :

- «septuaginta », « octoginta » et « nonaginta »

Autres arguments : les adjectifs :

- **septuagénnaire - octogénnaire - nonagénnaire**

sont d'usage en langue française. Il me semble qu'il n'y a pas de tels adjectifs à base des « soixante-dix », « quatre-vingts » ou « quatre-vingt-dix ».

Le chiffre « quatre-vingt-dix-neuf » ne devrait-il pas être noté comme suit : « $4 \times 20 + 10 + 9$ » ? La perception de ces nombres à mots composés nécessite à chaque fois un court calcul mental de la part du citoyen « non-érudit » ; il doit attendre la fin de la prononciation pour arriver à une compréhension correcte.

Noter et comprendre « 99 » pour « nonante-neuf » est certainement plus simple et plus rapide.

Si dire « quatre-vingts » ou « quatre-vingt-dix » est du « bon » français, pourquoi alors ne pas dire « vingt-dix » pour trente, « deux-vingts » pour quarante, « deux-vingt-dix » pour cinquante, « trois-vingts » pour soixante et « trois-vingt-dix » pour soixante-dix ??

De même que l'on n'utilise plus les anciennes mesures basées sur les membres du corps humain (pouce, pied ...), l'usage des « **septante** », « **octante** » et « **nonante** » deviendra aisé et familial après quelques petits efforts d'entraînement.

Rien ne vous empêche à participer au forum de discussion en relation avec cette pétition.

jkiefer@pt.lu

FIN du texte

Puisque je suis convaincu de l'utilité de ma pétition je me permets de vous proposer de la prendre en délibération même si le nombre de signatures de soutien restait trop faible.

En vous en remerciant à l'avance, je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux.